

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Fier d'être un enfant
du Village Nègre

Par Kader Bakou

Le choix de la CAF en faveur du Gabon pour abriter la CAN 2017 a réveillé, chez certains, les vieux démons du chauvinisme et du racisme. Même des feuilles de chou s'y mettent et poléminent sur de supposés choux gras dans cette affaire. Hayatou ou la vie ! (le nom «hayatou» veut dire «la vie» dans le parler algérien). Pour un peu, et c'est la tête de Issa Hayatou qui est mise à prix. Selon des «indignés», c'est toute l'Afrique du Nord qui est volontairement pénalisée par la CAF et par ce Hayatou qui s'est finalement payé notre tête. On entend des (dé) raisonnements du genre : «Les Africains n'aiment pas les Algériens, c'est pour ça qu'on nous a privé de l'organisation de la Coupe d'Afrique.» Les mêmes qui crient sur tous les toits que nous avons les plus mauvais dirigeants du monde bombent le torse et disent maintenant que l'Algérie est le pays le plus développé et le plus évolué d'Afrique. Toujours selon eux, les Algériens sont les gens les plus cultivés du continent. Les plus bêtes sont évidemment ceux qui annoncent à longueur de journée : «Enouagra ma yhebbounach.» (Les nègres ne nous aiment pas).

Au quartier de Notre-Dame d'Afrique à Alger, du temps de la colonisation française, il y avait trois grands villages. Celui du chemin du Carmel était habité par des Italiens. Vers les hauteurs, se trouvait le Village Marie habité par des Français. Tout au fond, loin des yeux et du cœur, il y avait le Village Nègre. Qui étaient les habitants du Village Nègre ? C'était nous, les autochtones algériens, des «nègres» pour des Européens à l'époque !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Les trois annonces de leur décès se sont succédées à une vitesse vertigineuse lundi dernier : François Maspero, Günter Grass et Eduardo Galeano. La littérature mais aussi la gauche du monde entier viennent de perdre en quelques heures trois de leurs plus grands symboles.

L'éditeur et écrivain français François Maspero est décédé le 11 avril dernier à Paris à l'âge de 83 ans. Résistant de père en fils, très engagé à gauche, il mettra sa vie et son œuvre au service de toutes les luttes sociales qu'a connues le monde. Chez nous, il est surtout connu pour avoir été l'un des plus importants soutiens intellectuels à la Révolution algérienne, ce qui lui a valu d'interminables harcèlements judiciaires en France. Maspero a, en effet, édité la quasi-totalité des livres interdits par l'ordre colonial mais aussi ceux que les autres éditeurs refusaient par crainte de représailles ; on citera entre-autres *L'an V de la Révolution algérienne* de Franz Fanon, le pénible récit *La question* de Henri Alleg qui fit éclater au grand jour la pratique de la torture en Algérie, etc. Il a également fait partie du réseau Jeanson dont il édite la revue clandestine *Vérité pourpre*.

Par ailleurs, l'un de ses romans les plus connus, *L'honneur de Saint-Arnaud*, dénonce les enfumades et les massacres perpétrés par le maréchal français. Ses engagements se poursuivront en France où sa librairie deviendra un point de



François Maspero.

chute des intellectuels et militants de gauche, ce qui lui vaudra encore d'autres déboires avec la justice.

Quelques heures seulement après l'annonce de son décès, on apprend que le prix Nobel de littérature, l'écrivain et poète allemand Günter Grass a tiré sa révérence à l'âge de 88 ans. L'auteur du *Tambour* fut le trublion par excellence de la littérature et du débat public en Allemagne.

Souvent à l'origine de controverses, l'écrivain n'a jamais mâché ses mots et a toujours affiché un anticapitalisme farouche, lequel atteindra d'ailleurs son paroxysme dans l'essai sulfureux *Toute une histoire* (1995) où il dénonce la prise en otage, après la réunification, des Allemands de la RDA par la politique libérale de l'Allemagne de l'Ouest. Connue pour son humour noir et son style baroque, il reçoit le prix Nobel de littérature en 1999 à l'âge de 72 ans. Son parcours est néanmoins loin d'être un sans-faute puisqu'en 2006, dans une confession publique,

il avoue avoir été enrôlé dans les SS pendant le règne nazi, ce qui lui a valu l'anathème de certains et la solidarité d'autres à l'instar de Salman Rushdie, José Saramago ainsi que le président de la Fondation Nobel qui, réagissant à la demande la droite allemande de rendre la prestigieuse distinction, a déclaré que l'attribution des prix est irréversible. Le 4 avril 2012, il publie le célèbre poème controversé *Ce qui doit être dit*, un pamphlet sans ambiguïté contre l'Etat d'Israël qui, encore une fois, lui a attiré les foudres de l'opinion publique allemande et internationale.

Enfin, plus tard dans la journée de lundi, les réseaux sociaux relaient massivement la nouvelle du décès à 74 ans de l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano, figure

emblématique de la gauche en Amérique latine et souvent considéré comme le maître à penser de ce courant politique. Son œuvre majeure *Les veines ouvertes de l'Amérique latine* fut d'ailleurs le cadeau ironique du président vénézuélien Hugo Chavez à son homologue américain Barack Obama lors du 5^e Sommet des Amériques en 2009 ! Immédiatement après l'annonce de sa mort, le leader français du Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon fut le premier homme politique français à lui rendre hommage sur sa page Facebook et le qualifie de «maître à penser universel».

Plusieurs pays sud-américains ont annoncé par ailleurs un deuil national suite au décès de Galeano.

Sarah Haidar

LITTÉRATURE

Album poétique

Le premier album poétique intitulé *Le royaume des amoureux* du poète Chaker Boualagui a fait son apparition depuis des semaines avec 1 000 copies, de la maison d'édition Dar el Maârifa. Il a embelli les rayons de plusieurs bibliothèques et librairies et enrichi les annales des écrivains poètes et hommes de lettres de la région et du pays.

Le producteur des chansons et poète d'origine a écrit plus de 30 poèmes de 100 pages qui forment son album et qui tournent autour de la femme, de l'amour, de la séparation et de la fidélité, ce qui donne à

son album une particularité et un goût littéraires bien spéciaux. En effet, parmi les titres qui se singularisent dans ce chef-d'œuvre littéraire *Je t'aime, Notre jardin, Si on se sépare et L'infidélité*.

Ce jeune écrivain et poète, issu de la localité de Chechar, essaie, malgré les contraintes et les programmes, de confectionner sa carte de route et d'aller vers le perfectionnement et la célébrité. Alors, il lance un appel à tous les partenaires du secteur de la culture et à toutes les autorités de la wilaya afin de lui venir en aide pour qu'il puisse réaliser ses objectifs.

Benzaim A.

Communiqué

Réduction de 50 % sur les cartes «Fimaktabati» d'Algérie Télécom

Algérie Télécom annonce une réduction de 50 % sur ses cartes Fimaktabati, la bibliothèque numérique généraliste destinée au grand public. Cette réduction est valable du 16 avril au 15 mai, pour un tarif de 1 200 DA seulement au lieu de 2 400 DA. La carte Fimaktabati est valable 1 année à partir de la date de son activation sur votre ordinateur. La bibliothèque numérique Fimaktabati permet aux clients d'Algérie Télécom d'accéder à des milliers d'ouvrages issus de prestigieuses maisons d'édition internationales, traitant de différentes thématiques comme l'histoire, l'enfance, l'éducation ou la santé.

Pour accéder à ce riche contenu, il suffit de se connecter sur le site dédié à la bibliothèque numérique : www.fimaktabati.dz et introduire le code indiqué dans la carte. Les cartes Fimaktabati sont disponibles dans les agences commerciales d'Algérie Télécom à travers le territoire national.

11^e ÉDITION DU SALON NATIONAL DU LIVRE À MÉDÉA

Assia Djebar à l'honneur

La maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa abrite jusqu'au 23 avril le Salon national du livre dans sa 11^e édition dédiée cette année à Assia Djebar. Ce rendez-vous culturel, qui attire à chaque fois un public nombreux, connaît la participation d'une multitude de maisons d'édition et d'une pléiade de participants affluant des quatre coins du pays. Des titres littéraires, historiques, des romans, des nouvelles, de la poésie... et autres, dont ceux d'Assia Djebar et d'autres relevant de divers domaines du savoir, sont proposés, cependant à des prix

pas toujours accessibles, voire même astronomiques pour certains d'entre eux. En marge de cette manifestation culturelle, des conférences à caractère culturel et scientifique sont prévues ainsi que des projections de films traitant de plusieurs thèmes qui peuvent intéresser les jeunes et les moins jeunes également. D'ailleurs, dans ce sens, lors de la cérémonie d'ouverture un court métrage consacré à feu Assia Djebar a été projeté à titre d'information et pour mettre en exergue la grandeur de cette dame à travers ses œuvres au moyen desquelles elle a



livré un combat sans merci à la régression et à la misogynie. Œuvres, lesquelles constituent aujourd'hui une richesse inestimable, un précieux legs car d'un genre rare.

M. L.

ACTUEL

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 18 avril à 14h30 : Zoulikha Bekaddour signera son livre *Ils ont trahi notre combat. Mémoires d'une rebelle dans la guerre et après-guerre*, paru aux éditions Koukou.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 18 avril de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec l'auteur Mohammed Balhi, qui signera son livre *Biskra, miroir du désert*, paru aux éditions Anep.

THÉÂTRE DE L'AMBASSADE D'ITALIE (ALGER)
Dimanche 19 avril à 19h : Performance théâtrale/culinaire *Amore Cotto* (l'amour cuit), interprétée par Katia Medici et Vittoria Scognamiglio.

CINÉMA ALGERIA (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jeudi 16 avril à 13h : Célébration de la Journée du savoir.

CINÉMA KHAYYAM (EX-DEBUSSY) À ALGER-CENTRE
Samedi 18 avril à 14h : Printemps du cinéma amazigh, organisé par l'OPCA et le HCA.

LIBRAIRIE KALIMAT (LES MOTS)

(27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)
Samedi 18 avril à 14h30 : Lyes Benyoub signera son livre *L'esclavage en Algérie*, paru aux éditions Tafat.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Samedi 18 avril à 16h30 : «Rencontre avec Bernard Guetta». Guetta est chroniqueur de politique internationale à France Inter. «Ses analyses des changements du monde» sont écoutées chaque matin par 1 800 000 auditeurs. Ce qui fait de lui l'éditorialiste le plus écouté de France. Entrée libre.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 17 avril : Projection du film *L'héroïne*, de Chérif Aggoun, à raison de 4 séances : 14h, 17h, 18h et 20h.

Vendredi 17 avril à 10h : A l'occasion de Yaoum El Ilm, représentation théâtrale, intitulée *Rions et apprenons* de l'association culturelle les Bougies (Naâma), de Kabiz Kada. Durée : 60 minutes ; âge : de 6 à 12 ans.

GALERIE ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 avril : Exposition de peinture par l'artiste Amel Benghezala.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Vendredi 17 avril à 15h : A l'occasion de Yaoum El Ilm, représentation théâtrale, intitulée *Rions et apprenons* de l'association culturelle les Bougies (Naâma), de Kabiz Kada. Durée : 60 minutes ; âge : de 6 à 12 ans.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 17 avril : Exposition de caricatures de Nasser Eddine Razali (Médéa).

Vendredi 17 avril à 15h : A l'occasion de Yaoum El Ilm, représentation théâtrale, intitulée *La Leçon*, de la coopérative Masrah El Noudjourn d'Oran. Durée : 55 minutes ; âge : de 6 à 12 ans. Représentation théâtrale, intitulée *Nour El Ilm* de Bareem Tipasa. Durée : 20 minutes.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BEJAÏA
Samedi 18 avril à 14h : Le professeur Kamel Bouamara et le doctorant Nacer Mehdi animeront conjointement un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa, autour des thèmes : «Production littéraire et scientifique d'expression amazighe» et «Enseignement électronique de tamazight».

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 17 avril à 17h : Spectacle «Algérie, ma liberté» du Ballet national.

Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil* :

Algérie pour toujours de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1^{re} séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

GALERIE D'ART DAR-EL-KENZ (LOT BOUCAHOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition collective «Explosion d'aquarelle», animée par 14 artistes dont Moussa Bourdine, Catherine Rossi, Zohra Sellal et Rachid Talbi. La galerie est fermée le vendredi et le samedi.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Mois du livre (avril) : Rencontres littéraires.

Vendredi 17 et samedi 18 avril :

Auteurs : Chérifa Belabbas-Nabi Bencharif. Ouvrage : *Kdidèche et autre contes*. Auteur : Youcef Merahi ouvrages : *Tahar Djaout, Premiers pas journalistiques ; Et l'ombre assassine la lumière ; Oran échelle 31*.

Vendredi 17 et samedi 18 avril 2015 :

Auteur : Tarik Djerroud. Ouvrages : *Un cœur à prendre ; Le sang de mars ; Hold-Up à La Casbah*. Auteurs : Yamina Zoubida Tazerout Ouvrage : *Gouttes de rosée*.

Chaque vendredi et samedi du mois d'avril :

Animation pour les enfants en partenariat avec le site internet Quizzito (www.quizzito.com). Ce site innovant a pour objectif d'encourager les enfants à la lecture grâce à des quizz en ligne. Ce nouvel outil pédagogique offre de nombreuses possibilités. Horaires : vendredi de 15h à 19h, samedi de 11h à 18h.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4, BIS RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 25 avril : Exposition de costumes italiens du XV^e au XIX^e siècles, par l'atelier II Costumes de Rome.

AÏDA GALLERY (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 25 avril : Exposition de peinture de l'artiste Youcef Hafid. Galerie ouverte tous les jours, sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

VILLA ABDEL TIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition de peinture «Offrande au pays du Cèdre» de l'artiste Djahida Houadef.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.